



Un peu plus d'un an après l'inauguration de l'ICM, les 450 scientifiques qui sont regroupés en 22 équipes de recherche, sont installés dans notre nouveau bâtiment. Si 18 équipes travaillaient déjà sur le site Pitié-Salpêtrière, 4 ont été recrutées par notre Comité Scientifique International.

Dans son domaine, l'ICM n'a qu'un objectif : l'excellence. Pour l'atteindre, conformément aux critères rigoureux et exigeants qui sont les nôtres, nous avons d'ores et déjà sélectionné, recruté et réuni les meilleurs spécialistes des neurosciences. Ce sont de véritables talents, des créateurs. Immédiatement, nous avons mis à leur disposition nos moyens techniques exceptionnels afin qu'ils puissent mener leurs recherches dans les conditions optimales.

La construction de l'ICM, son ouverture et le déploiement des activités de notre formidable outil dédié aux neurosciences ont été particulièrement rapides. Cette efficacité illustre la volonté de l'ICM d'être un accélérateur des découvertes et témoigne de sa capacité à accéder très vite au plus haut niveau de la recherche internationale.

Cette réactivité, qui nous caractérise, est le fruit de la collaboration et des partenariats établis entre secteur privé et secteur public, ainsi que de l'importance des moyens financiers mobilisés avec votre aide.

Très bientôt, l'ICM accueillera de nouveaux chercheurs afin d'atteindre sa pleine capacité de fonctionnement, portant ainsi à un total de 600 le nombre de scientifiques travaillant au sein de l'ICM. Cette activité qui progresse, ce dynamisme qui l'accompagne, cet espoir qu'elle suscite, nous les devons à votre soutien et à votre engagement auprès de nous.

Professeur Olivier Lyon-Caen
 Membre Fondateur

VAINCRE LA MALADIE DE PARKINSON : NOUS AVONS TOUT POUR RÉUSSIR



Maladie de Parkinson : un vrai problème de santé publique

En raison du vieillissement de la population, le nombre de malades atteints de la maladie de Parkinson connaît une croissance forte. Elle touche aujourd'hui 140 000 personnes dans notre pays, entraînant invalidité et perte d'autonomie.

Or, les traitements dont nous disposons actuellement ne permettent pas la guérison de cette maladie, mais seulement une amélioration des troubles qui y sont associés, et ce chez une partie seulement des patients.

Cette situation est due au diagnostic trop tardif des lésions cérébrales occasionnées, à un moment où elles sont devenues totalement irréparables. En effet, lors de l'apparition des premiers symptômes, 40 à 60% des neurones de la région du cerveau lésée sont déjà détruits.

De plus, en dehors de la L-Dopa (le traitement le plus efficace contre la maladie de Parkinson à ce jour), les options thérapeutiques dont nous disposons sont insuffisantes. Elles ne sont pas adaptées aux multiples formes de la maladie, qui obéissent probablement à des mécanismes différents. Comme dans le cas de la maladie d'Alzheimer et de la plupart des maladies fréquentes du système nerveux, nous sommes donc confrontés à cette même nécessité de :

Comprendre les mécanismes de la maladie au niveau cellulaire et moléculaire pour parvenir à les stopper.

Diagnostiquer la maladie suffisamment tôt pour la traiter plus efficacement.

Identifier les diverses expressions de la maladie qui appellent chacune des traitements spécifiques.

De la recherche fondamentale à la recherche clinique, l'ICM place le patient au cœur de son dispositif

Une approche globale

L'équipe du Professeur Alexis Brice travaille sur trois groupes de maladies neurodégénératives, parmi lesquelles la maladie de Parkinson.

Les chercheurs se proposent d'améliorer leurs diagnostics et développer de nouvelles stratégies thérapeutiques, en analysant simultanément la situation clinique et le patrimoine génétique des patients, afin de déterminer le processus moléculaire particulier à l'œuvre à l'échelle individuelle.

Cette démarche passe par différentes étapes :

Une meilleure connaissance au niveau moléculaire des mécanismes responsables de ces maladies neurodégénératives, grâce à l'identification des gènes impliqués.

La détection des signes cliniques ou neurologiques avant-coureurs de la maladie.

La détermination de caractéristiques biologiques mesurables liées à la maladie.

L'étude des troubles de fonctionnement du système nerveux provoqués par ces maladies neurodégénératives, dans des modèles expérimentaux.

L'ICM fait progresser la connaissance

En 2011, le Professeur Alexis Brice a publié une étude qui permet de faire le point sur la part prise par les facteurs génétiques dans l'apparition de la maladie de Parkinson.

Fort de ces résultats, il se propose cette année, avec son équipe, de concentrer son travail sur l'identification de marqueurs biologiques présageant l'apparition de cette maladie. Le succès de ces recherches permettrait d'envisager un diagnostic et donc un traitement plus précoce de la maladie de Parkinson.

Publication de référence : Alexis Brice, Lancet neurology 2011, vol 10, p 898-908 (Sur le gène LRRK2).



La recherche de nouvelles cibles thérapeutiques.

La mise en œuvre d'essais thérapeutiques précliniques dans des modèles développés.

L'étude du patrimoine génétique des familles de patients atteints de formes familiales de la maladie de Parkinson

a déjà permis à l'équipe du Professeur Alexis Brice de repérer des gènes, comme la parkine, qui jouent un rôle très important dans le développement de certaines formes de cette maladie. En appréhendant plus précisément la fonction de ces gènes, en particulier dans les cellules nerveuses, les chercheurs de cette équipe ont pu mettre en évidence le dysfonctionnement des centrales énergétiques des cellules (mitochondries), qu'ils entraînent.

Des voies thérapeutiques prometteuses

L'équipe du Docteur Étienne Hirsch a elle aussi montré le rôle capital du dysfonctionnement des mitochondries chez les patients atteints de la maladie de Parkinson. Elle a en particulier mis en évidence un poison mitochondrial extrait du corosol à l'origine de formes atypiques de la maladie dans les caraïbes. Elle a en outre montré le rôle crucial de l'inflammation des neurones dans cette pathologie.



M. Jean-Patrice Dalem

65 ans, atteint par la maladie de Parkinson, il explique pourquoi il soutient l'ICM.

« Ma maladie a été diagnostiquée par le Professeur Lyon-Caen, il y a 22 ans. J'avais 43 ans. En 2007, j'ai insisté pour subir une stimulation cérébrale des noyaux sous-thalamiques. L'opération menée par une équipe de neurochirurgie de la Pitié-Salpêtrière s'est traduite par une diminution significative de mes tremblements. J'ai interrogé le Professeur Lyon-Caen pour connaître la façon la plus efficace de manifester ma reconnaissance : il m'a fait découvrir l'ICM. J'ai rencontré le Professeur Saillant et quelques membres de l'équipe. Le projet était enthousiasmant, les animateurs excellents, le montage particulièrement affûté et solide. Ma femme et moi avons décidé de leur affecter une partie de nos revenus. Nous sommes très fiers de ce que l'ICM est en train de devenir. Nous avons confiance en son avenir. »



du cerveau, qu'aux altérations cérébrales occasionnées par les déficiences d'autres types de neurotransmetteurs comme les troubles de la marche et de l'équilibre.

L'ensemble de ces travaux ouvrent la voie à une compréhension beaucoup plus fine de la maladie de Parkinson et donc, à terme, à la découverte des molécules susceptibles de les soigner.

Des recherches fondées sur l'observation des patients

Pour améliorer le diagnostic de la maladie de Parkinson et en distinguer les différentes formes, les chercheurs de l'équipe du Professeur Marie Vidailhet, suivent depuis plusieurs années des groupes constitués de personnes malades et de personnes en bonne santé.

Ils souhaitent parvenir ainsi à identifier les marqueurs annonçant la survenue de la maladie. Qu'il s'agisse de marqueurs sanguins, de marqueurs issus de la neuroimagerie, ou de tout autre marqueur mis en évidence.

Cette équipe explore également, dans des modèles expérimentaux, l'effet de la stimulation cérébrale profonde de différentes régions du système nerveux dans la prise en charge des troubles moteurs dus à la maladie de Parkinson.

Cette piste de recherche pourrait aboutir au développement d'applications thérapeutiques menant à un meilleur traitement des tremblements dus à cette maladie.

Le projet de cette équipe est plus particulièrement axé sur la recherche de cibles thérapeutiques capables de ralentir la mort des neurones et d'atténuer les symptômes qui ne répondent pas aux traitements actuels.

Dans le cas spécifique de la maladie de Parkinson, les chercheurs se consacrent aussi bien à l'étude de la progression de la mort des neurones due à un déficit de dopamine dans certaines structures

DES ÉQUIPEMENTS DE POINTE

La plateforme de neuroimagerie, une source d'informations précieuses pour soigner la maladie de Parkinson

Des chercheurs de notre plateforme de neuroimagerie ont mené une étude sur 300 patients atteints de la maladie de Parkinson, traités par stimulation du noyau sub-thalamique. En couplant les données issues de la neuroimagerie et de l'analyse de l'activité électrique des tissus, ils sont parvenus à établir un lien entre la localisation de l'électrode placée au contact de structures cérébrales et utilisée pour la stimulation, et l'effet observé sur les symptômes de la maladie. Ils ont ainsi montré que :

1. **La stimulation d'un noyau du système nerveux** situé au niveau du mésencéphale améliore les troubles de l'équilibre, de la marche et de la stabilité posturale.
2. **La stimulation du globus pallidus interne** améliore les tremblements des extrémités du corps.



L'ENSEMBLE DU CRÂNE AVEC LES NOYAUX CAUDÉS ET DEUX ÉLECTRODES IMPLANTÉES DANS LES NOYAUX SUB-THALAMIQUES.

D'autres travaux sont plus particulièrement menés par le Docteur Andreas Hartmann. Grâce au dialogue constant entre médecins et chercheurs, ils ont déjà permis d'identifier des candidats-médicaments prometteurs qui sont en cours d'évaluation dans notre Centre d'Investigation Clinique.



Dr. Étienne Hirsch

Chef d'équipe et directeur adjoint du Centre de Recherche de l'ICM

« Le traitement de cette maladie reste un enjeu de santé publique primordial. Pour personnaliser le traitement de chaque patient, il est nécessaire de comprendre l'influence du génome de chaque malade. Pour traiter plus rapidement, il est impératif d'identifier les marqueurs précoces de la maladie. Cela nécessite des moyens considérables, moyens qu'offre l'ICM à chacune de ses équipes de recherche. »

LE POINT SUR LA RECHERCHE

LA SCLÉROSE EN PLAQUES

La sclérose en plaques est une maladie inflammatoire du système nerveux central. Bien que relativement répandue, son origine reste mal comprise. À ce jour, aucun traitement ne la soigne ni ne la guérit.

Cette maladie apparaît généralement entre 20 et 40 ans. Avec plus de 80 000 patients en France et 350 000 en Europe, c'est la principale cause de handicap d'origine non traumatique chez les jeunes adultes. La sclérose en plaques implique probablement de très nombreux facteurs, parmi lesquels une prédisposition génétique. L'étude du Professeur Bertrand Fontaine montre que ce sont principalement les molécules du système inflammatoire qui sont impliquées dans la prédisposition génétique à cette maladie.

Actuellement, la sclérose en plaques est d'ailleurs essentiellement traitée par des anti-inflammatoires. Toutefois, ils ne permettent de soulager que les symptômes et sont inopérants lors de la phase tardive de la maladie. Cette phase, dite progressive, conduit à la



PROFESSEUR BERTRAND FONTAINE

mort des neurones et à un handicap parfois massif. Cette mort des neurones n'est pas due à l'inflammation elle-même, mais à la destruction de la gaine de myéline qui protège les prolongements des neurones, les axones, des stress extérieurs.

L'objectif premier des recherches menées à l'ICM sur la sclérose en plaques est de trouver les moyens de restaurer cette gaine de myéline et de stimuler sa formation sur les axones blessés, afin de leur offrir une nouvelle protection.

Notre but, pour l'année à venir, est de réussir à différencier les molécules qui ont un effet positif sur la réparation des lésions, de celles qui ont un effet négatif. Si nous parvenions à bloquer l'action de ces dernières, les lésions créées par une attaque de sclérose en plaques pourraient alors se réparer, grâce à la capacité de la gaine de myéline à se régénérer spontanément.

Publication de référence : Bertrand Fontaine, Nature, Août 2011, vol 476, p 214/219.

LA MALADIE D'ALZHEIMER

Cette maladie dégénérative engendre un déclin progressif des facultés du cerveau. Peu à peu, une destruction des cellules nerveuses se produit dans les régions du système nerveux liées à la mémoire et au langage.

Les chiffres sont impressionnants : une personne sur cinq de plus de 85 ans en est atteinte, et 850 000 personnes sont touchées par cette maladie en France. On constate par ailleurs une forte croissance de la maladie liée au vieillissement de la population.

Dans son étude, le Professeur Bruno Dubois propose une nouvelle définition des critères de diagnostic de la maladie. Il y précise plus particulièrement les mécanismes à l'origine des troubles visuels.

Nous chercherons, dans les prochains mois, à identifier les marqueurs biologiques prédictifs de la maladie d'Alzheimer, afin de distinguer le plus tôt possible les patients qui vont développer la maladie de ceux qui présentent des troubles bénins de la mémoire.

Publication de référence : Bruno Dubois, BRAIN, 2011, vol 134, p 1464-1478



PLAQUES SÉNILES, OU PLAQUES AMYLOÏDES, OBSERVÉES EN FLUORESCENCE DANS UN CAS DE MALADIE D'ALZHEIMER.

260

publications scientifiques ont été réalisées en 2011 par les chercheurs de l'ICM

VOS QUESTIONS À...

ALEXIS GENIN, DIRECTEUR DE LA VALORISATION

De la détection des innovations à leur protection par dépôts de brevets, des partenariats avec des industriels et des acteurs économiques à l'accueil de jeunes entreprises innovantes, la valorisation recouvre l'ensemble des activités qui contribuent à transformer une découverte en un traitement pour les patients.

Quelle est la nécessité des partenariats avec des industriels et des acteurs économiques ?

A.G. : Les partenariats ont plusieurs avantages. Il y a un aspect financier, bien sûr. Ils nous permettent en effet de bénéficier de ressources supplémentaires qui accélèrent nos programmes de recherche. Mais ce n'est pas leur seul intérêt. Pour apporter quelque chose de vraiment nouveau aux malades, toutes les forces de l'innovation doivent conjuguer leurs compétences : chercheurs, cliniciens... et entreprises innovantes. Ce sont elles qui auront la capacité de finaliser le développement des nouveaux médicaments, des nouvelles méthodes de diagnostic, des nouveaux outils d'aide à la vie des malades, issus de nos recherches. Pour nous donner toutes les chances de succès, nous engageons d'ailleurs des partenariats multiples, avec des entreprises de toutes tailles, intervenant dans tous les domaines. Nous leur demandons aussi de s'impliquer très fortement dans la qualité de nos recherches communes, comme dans le respect de notre éthique et de notre créativité.

Quels sont les partenariats en cours ?

A.G. : Une cinquantaine de partenariats entre industriels et scientifiques de l'ICM sont en cours. Ces collaborations vont de l'évaluation de l'efficacité de nouveaux composés thérapeutiques à la création de dispositifs médicaux, en passant par l'aide au diagnostic. Sur l'année 2011, nous avons signé 7 nouveaux partenariats industriels, dont 4 avec de grands acteurs interna-



L'ÉQUIPE DE LA VALORISATION DE L'ICM :
BÉNÉDICTE BARRAULT, ALEXIS GENIN, CHARLOTTE VESCOVI

tionaux. L'un d'entre eux, par exemple, a pour objectif de parvenir à diagnostiquer plus tôt et plus précisément la maladie d'Alzheimer, avant même l'apparition des premiers symptômes. Nous serions alors peut-être à terme, en mesure de traiter les patients avant que la maladie n'ait entraîné des dommages trop importants, et d'augmenter ainsi leur qualité de vie.

L'ICM accueille-t-il des entreprises ?

A.G. : Nous allons commencer à accueillir de jeunes entreprises innovantes dès juin 2012. Grâce au soutien de la Mairie de Paris et de la Région Île-de-France, les travaux d'aménagement du vaste espace de plus de

1 000 m² qui leur sera dédié sont en cours. Nous leur ouvrirons également l'accès à nos 7 000 m² de plateformes technologiques. Très souvent, ces jeunes entreprises sont créées par des chercheurs brillants qui ont développé une innovation importante. Notre « incubateur » d'entreprises est un levier pour les aider dans leur développement, en leur offrant d'être accompagnés par des spécialistes de la création d'entreprises.

BRÈVES

2^{ÈME} ÉDITION DE LA MATINÉE DES PARTENAIRES : ILS ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS



Le 14 février dernier, l'ICM a eu le plaisir d'accueillir plus d'une centaine de grands donateurs et de partenaires industriels ou institutionnels, en présence de ses Membres Fondateurs, des membres de son Comité de campagne et de ses chercheurs.

À l'occasion de cette rencontre, le public attentif a été tenu informé par les Professeurs Bertrand Fontaine et Alexis Brice, membres de notre Direction scientifique, des avancées des recherches réalisées avec leurs dons.

Les Membres Fondateurs et les coprésidents du comité de campagne, Sir Lindsay Owen-Jones, et Monsieur David de Rothschild ont ensuite pris la parole pour présenter les grandes orientations financières et stratégiques de l'Institut, dont vous prendrez connaissance dans le prochain rapport annuel qui sera disponible sur internet. Ils ont également insisté sur l'importance de la pérennité de leur soutien afin de nous permettre de continuer à œuvrer, dans des conditions optimales, pour combattre les maladies du cerveau et de la moelle épinière.

Ces échanges fertiles furent suivis d'une visite des laboratoires commentée par les chercheurs.

2^{ÈME} ÉDITION DES « MATINÉES ICM » : UN PLÉBISCITE !

Autour des Professeurs Bertrand Fontaine, Directeur scientifique de l'ICM, et Yves Agid, neurologue, Membre Fondateur de notre Institut, 200 donateurs s'étaient réunis vendredi 24 février dernier. Ils ont ainsi pu découvrir les résultats obtenus et les avancées réalisées depuis notre précédente Matinée.



Face au succès de cette 2^{ème} édition, les « Matinées de l'ICM » deviendront vite, sans aucun doute, un rendez-vous à ne pas manquer !

SEMAINE DU CERVEAU :

La Semaine du Cerveau, qui s'est tenue du 10 au 16 mars 2012, a été plus particulièrement consacrée à la stimulation cérébrale.

Cette technique pourrait être à l'origine, dans les années à venir, de progrès notables dans le traitement de la maladie de Parkinson.

En collaboration avec le Service hospitalier Frédéric Joliot du CEA : Luc Mallet et Jérôme Yelnik, chercheurs du Centre de Recherche de l'ICM, ont en effet réussi à mettre récemment en évidence l'effet de la stimulation électrique d'un noyau du cerveau⁽¹⁾ de taille minuscule⁽²⁾ sur le contrôle de nos émotions, mais aussi sur notre activité cognitive.

(1) *Le noyau subthalamique.*

(2) *10 x 6 x 3 mm.*

UN PRIX NOBEL À L'ICM

L'ICM a eu l'honneur de recevoir le lauréat du prix Nobel de médecine en 2000, le Professeur Erik Kandel. Il a donné le 19 décembre à l'ICM une conférence de prestige sur le thème : « On the persistence of Memory Stage ». La conférence, très appréciée, a fait salle comble.

ÉTIENNE HIRSCH RÉCOMPENSÉ

Une fin d'année 2011 riche en événements pour le docteur Étienne Hirsch, neurobiologiste et Directeur adjoint du Centre de Recherche de l'ICM.

Le mois de décembre a été marqué par l'obtention du prix « Aimée et Raymond Mande » de l'Académie Nationale de Médecine, destiné notamment à encou-

rager la recherche et le traitement de la maladie de Parkinson. D'autre part, en novembre dernier, Etienne Hirsch a été élu membre associé à l'Académie Nationale de Pharmacie. Nous lui adressons nos félicitations pour ces distinctions.

PRIX MARIE-ANGE BOUVET LABRUYÈRE

Cette fondation a été créée en 2005 par les quatre enfants de Madame Bouvet Labruyère. Ces derniers ont souhaité que leur fondation récompense un chercheur ou une équipe de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, pour ses travaux innovants sur les maladies de la myéline. Le lauréat est désigné par le conseil scientifique de l'ICM. Le prix a été remis par la Fondation de France au « Collège des Bernardins » le 2 février en présence du président de l'ICM et de la famille Bouvet Labruyère. Nous adressons toutes nos félicitations à la lauréate Violetta Zujovic !

« POURQUOI LES FILLES SONT SI BONNES EN MATHS ET 40 AUTRES HISTOIRES SUR LE CERVEAU DE L'HOMME » : LAURENT COHEN RÉPOND À VOS QUESTIONS



« On ne s'est pas déjà vu quelque part ? »
« Comment les bébés s'y retrouvent-ils quand ils sont élevés dans un milieu bilingue ? »
« Un cerveau qui vote à droite et un cerveau qui vote à gauche sont-ils dif-

férents ? » L'ouvrage de Laurent Cohen, Professeur de neurologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et chef d'équipe au sein de l'ICM, a de quoi satisfaire toute votre curiosité.

Editions Odile Jacob Sciences – 23€90

ILS SE MOBILISENT !

Les étudiants de Science Po courent pour l'ICM



La 20^{ème} édition du Semi-Marathon de Paris s'est déroulée le 4 mars 2012. Le premier grand rendez-vous du printemps a conduit les 30 000 coureurs dans les rues de l'est parisien. L'équipe d'Hélène Guilhot et Aurélien Breeden, tous deux étudiants de Sciences Po, ont organisé à cette occasion une collecte en ligne en faveur de l'ICM.

Le goût de la recherche

Particulièrement douée pour la cuisine, Mme Ariane Bucaille, a réussi le pari de vendre au profit de l'ICM, avec l'aide de ses filles, 1 000 exemplaires de son livre de recettes « Ariane's Cook Book ».

Merci pour ce formidable élan de générosité !



Le théâtre soutient la recherche !

Jeudi 2 février dernier, plus de 350 personnes se sont pressées au Théâtre Montparnasse pour assister à la générale de Gala de la pièce « Pensées Secrètes », jouée au profit de l'ICM.

Le texte de David Lodge, mis en scène par Christophe Lidon, fut brillamment interprété par Isabelle Carré et Samuel Labarthe.

Grâce à l'initiative de Myriam Feune de Colombi, Directrice du théâtre, qui avait convié amis et mécènes de l'ICM, le Professeur Gérard Saillant a reçu un chèque à l'issue de la représentation.



BULLETIN DE DON RÉGULIER

Merci de compléter ce bulletin et de nous le retourner, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB).

OUI, je soutiens dans la durée des programmes de recherche qui annoncent de nouveaux traitements contre les maladies du cerveau et les traumatismes de la moelle épinière.

Je vous adresse un don de :

10 € 20 € 30 € 40 €

Autre montant :€

Chaque mois Chaque trimestre

Je souhaite faire commencer les prélèvements à partir du 05/...../2012

Les données recueillies vous concernant sont nécessaires au traitement de votre don et à l'émission de votre reçu fiscal. Conformément à la loi informatique et liberté du 6/01/78, en adressant un courrier à l'ICM vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant contenues dans notre fichier et demander leur rectification. Votre adresse peut être utilisée par des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre .

Bénéficiaire : Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, Hôpital Pitié-Salpêtrière - 47 / 83, bd de l'hôpital 75013 PARIS - N° national d'émetteur : 535582

MES COORDONNÉES (titulaire du compte à débiter) :

Nom : Prénom

Adresse :

Code postal : Ville

Email :

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code Établis.	Code Guichet	N° Compte	Clé RIB
---------------	--------------	-----------	---------

IMPORTANT : A renvoyer accompagné de votre RIB

Vous avez la liberté de suspendre à tout moment cette autorisation de prélèvement automatique. Il vous suffit d'adresser une simple demande à l'établissement teneur de votre compte.

Date et signature obligatoires

VOUS ÊTES REDEVABLE DE L'ISF ?

Défiscalisez votre don à hauteur de 75 %

En 2012, 75 % du montant de votre don à l'ICM sont déductibles de votre ISF, dans la limite de 50 000 €.

Tenez compte des nouvelles modalités et dates de déclarations

Si la valeur nette taxable de votre patrimoine est :

- Supérieure ou égale à 1,3 M€ et inférieure à 3 M€ : votre déclaration d'ISF sera couplée à votre déclaration d'impôt sur le revenu.
 - La date limite de déclaration papier est fixée au : **30/05/2012**
 - La date limite de déclaration internet, **non confirmée à ce jour, sera fixée en fonction de votre département de résidence.** Elle s'étendra probablement sur le mois de juin.
- Supérieure ou égale à 3 M€ : vous devez remplir une déclaration spéciale ISF, comme les années précédentes. La date limite de déclaration est fixée au : **15/06/2012**

Pour être certain de profiter de votre avantage fiscal, nous vous conseillons de faire votre déclaration d'ISF et de nous adresser votre don : **avant le 30/05/2012**

POUR OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Connectez-vous sur notre site www.icm-institute.org
Ou contactez notre service donateurs qui se tient à votre disposition
Juliette Sirinelli 01 57 27 40 33 - contact@icm-institute.org

Les informations portées à votre connaissance dans ce document sont celles à notre disposition fin février 2012.



BULLETIN DE DON PONCTUEL

Merci de compléter ce bulletin et de nous le retourner, accompagné de votre don.

- OUI, je soutiens des programmes de recherche qui annoncent de nouveaux traitements** contre les maladies du cerveau et les traumatismes de la moelle épinière.



Je vous adresse un don de :

..... €

Nom :

Prénom :

Adresse :

- Par chèque bancaire ou postal, libellé à l'ordre de l'ICM

Code postal : Ville :

- Par carte bancaire    

Email :

- Je désire recevoir gratuitement des informations sur les legs et donations.

N° de votre carte bancaire

3 derniers chiffres au verso de votre carte bancaire Date de validité

Date et signature obligatoires